

Comment les habitants des colonies participent-ils à l'effort de guerre ?

Correction

Introduction :

Durant la première guerre mondiale (1914-1918), pour pallier le manque d'effectifs, la France a fait appel aux habitants des colonies. Nous pouvons donc nous demander comment les « indigènes » ont participé à l'effort de guerre. Dans un premier temps, nous présenterons les « indigènes » recrutés par la métropole puis, dans un second temps, nous verrons ce à quoi ils étaient employés.

Partie 1 : Présentation des personnes envoyées en France.

Les « indigènes » ont été recrutés dans l'ensemble des colonies françaises de l'Afrique Occidentale Française (AOF), de l'Afrique Equatoriale Française (AEF), du Maghreb, d'Indochine et du Pacifique. On estime leur nombre total à presque 600 000 mais l'essentiel des effectifs vient du Maghreb (principalement d'Algérie) et d'AOF. Ces indigènes ont pu être incorporés à l'armée par conscription (service militaire obligatoire), comme cela a été le cas en Algérie, puis en Tunisie en 1916. En AOF, la conscription est instaurée mais doit être abandonnée dès 1915 suite à la révolte bambara. C'est donc le volontariat qui est en vigueur ensuite, tout comme dans de nombreuses colonies (Maroc, AEF, Madagascar, Indochine et Pacifique). Les indigènes enrôlés dans l'armée ont payé un lourd tribut à la guerre puisqu'on compte 75 512 morts et disparus parmi eux sur les presque 568 986 hommes incorporés dans l'armée.

Partie 2 : Leurs actions.

Qu'ils s'agissent des spahis, qui ont quitté leurs chevaux pour rejoindre l'infanterie légère, ou les tirailleurs (dont les célèbres tirailleurs sénégalais), les « indigènes » ont d'abord été engagés dans l'armée pour être envoyés au front. Ils ont notamment été en première ligne lors de la bataille du « chemin des Dames » (ou offensive Nivelle) en 1917. Les photographies témoignent de leur présence dans les tranchées (document 2) et de leur bravoure puisque certains bataillons ont été récompensés, comme c'est le cas du 43^e bataillon de tirailleurs sénégalais décoré de la fourragère en janvier 1918. (document 5).

Cependant, la main d'oeuvre manquait également à l'arrière. En conséquence, de nombreux indigènes ont été employés dans le civil. Certains, à l'instar des Annamites fabriquant des obus (document 3), ont travaillé dans les usines d'armement tandis que d'autres ont été envoyés dans les campagnes pour aider les exploitants agricoles. Ainsi, dans sa lettre du 14 juin 1916, le sous-préfet de Pontoise demandait aux maires et commissaires de police de lui indiquer combien

de kabyles il devait prévoir d'emmener dans les exploitations agricoles de leurs communes.

Conclusion.

De nombreux indigènes sont venus de toutes les colonies françaises, pour aider la métropole et participer à l'effort de guerre comme soldats sur le front mais aussi ouvriers dans les usines d'armement ou ouvriers agricoles. *Se pose alors la question de la reconnaissance de la métropole envers ces indigènes qui n'avaient pas le statut de citoyen français à part entière.*